

Nous n'avons qu'une V^e République à perdre et un monde à gagner !

Nous avons appelé, avant le premier tour de cette présidentielle, au boycott constituant. Les résultats de ce premier tour permettent de vérifier le rejet majoritaire du président sortant qui en sort vainqueur, par un paradoxe prévisible qui ne souligne que mieux le caractère antidémocratique de la farce présidentielle et plébiscitaire. Le niveau d'abstention, à 26,3%, est le plus élevé dans le premier tour d'une présidentielle après 2002, et atteint 27,9% avec les bulletins blancs et nuls. Le sortant fait donc 20,1% des inscrits. La plupart des votes pour d'autres candidats lui sont hostiles.

Une chose est sûre et doit être dite avec force, et nous sommes, nous, les partisans du boycott constituant, les plus à même pour la dire : le prochain élu ou la prochaine élue n'aura pas de légitimité. Notre objectif, plus que jamais, est de tirer les conséquences de cette absence de légitimité. Cet objectif revêt une acuité encore plus grande maintenant : l'acuité de la soif de démocratie dans le pays, l'acuité des fins de mois et de la volonté sociale de vivre autrement.

Nous récusons toute tentation « du pire » par la participation au second tour en faveur de Marine Le Pen. Une telle absurdité n'est rendue possible que par la tromperie et la désorientation que produisent des institutions antidémocratiques et la façon dont chacun des candidats a joué leur jeu. C'est bien cette constitution qui fait de l'élection présidentielle le seul moment où tout se joue, surtout depuis l'inversion du calendrier des élections législatives qui suit une élection présidentielle vécue comme un plébiscite, et permet potentiellement à un candidat.e d'extrême-droite de disposer d'un pouvoir tout-puissant. Héritière des auteurs du coup d'État du 13 mai 1958, fondateur de la V^e République, des nostalgiques des colonies, et des courants de filiation fasciste, Marine Le Pen envisage, pour restaurer la V^e République et la puissance du capital français, de diviser les travailleurs, la population, au moyen du racisme. Les migrants, les réfugiés, les musulmans, sont des nôtres, et nous les défendrons. Marine Le Pen multiplie les propositions démagogiques alors qu'elle prévoit de distribuer de l'argent public au capital autant que Macron.

En cas d'élection de Marine Le Pen, elle n'aura pas de légitimité et la question qui va se poser sera celle d'une Assemblée nationale visant à rejeter la présidence.

Nous récusons toute tentation de participer à ce second tour en prétendant viser une majorité à l'Assemblée nationale qui voudrait cohabiter avec Macron. Dire vouloir cohabiter, c'est tenter de maintenir au pouvoir pendant 5 ans un président illégitime. Cohabiter, c'est cogérer la V^e République. Afficher par avance une telle intention, c'est renforcer les conditions pour que Macron ait une majorité parlementaire. Implicitement, faire de la cohabitation un objectif suppose le choix du supposé « moins pire » le 24 avril. Un tel choix ne conduirait pas à une opposition conquérante, mais à une acceptation résignée à subir encore 5 ans les réformes antisociales et les décrets liberticides, ce que le peuple ne fera pas.

Il est temps de dire qu'il faut, au second tour comme au premier, refuser d'élire des présidents dans ce pays au suffrage universel direct, car réside là un danger mortel pour les libertés démocratiques.

Contre Le Pen et Macron, contre la V^e République, c'est la démocratie par en bas qui peut et doit s'imposer: assemblée constituante et non pas cohabitation.

A bas la présidentielle !

Nous n'avons qu'une V^e République à perdre et un monde à gagner.

Dans l'action commune et la libre discussion, engageons la bataille !